

Exposé Géo : La nature dans la ville

LA NATURE EN VILLE, UNE UTOPIE SOCIALE ?

Plus de la moitié de la population mondiale vit en ville, et pour beaucoup, la ville est un espace hostile à la nature. Mais presque 90% des Français pensent qu'il faut construire plus de jardins et de parcs en milieu urbain. Pour eux, ceci permettrait d'améliorer la qualité de vie en ville. Aujourd'hui, l'idée de protéger et préserver la nature est très étendue. Pour commencer voici une définition pour la nature en ville :

« Dans le cadre du présent avis, par ville, il faut comprendre le territoire urbain et périurbain et par nature, l'air, l'eau, les sols, et le tissu vivant constitué des micro-organismes, faune, flore, milieux naturels et semi-naturels, agricoles et forestiers, squares, jardins, parcs urbains, toitures et murs végétalisés. »¹

Commençons par expliquer les mesures prises pour insérer la nature dans la ville, tels que les squares.



Image du square de Nyon

<https://www.nyon.ch/fr/vivre/parcs-jardins/square-perdtemps-909-113878>

Les squares de proximités sont des équipements urbains populaires. Ce sont des valeurs sûres, ils sont très fréquentés quotidiennement par une grande tranche d'âge. Ils permettent une grande variété d'activités, comme la promenade afin de se détendre, l'amusement grâce aux aires de jeux, mais également une aire de pique-nique. C'est un lieu de partage, d'échanges, de rencontres. La promenade commence déjà depuis le domicile. En effet, une des particularités des squares est son emplacement : il se situe au cœur des îlots denses, car un citoyen est prêt à consentir 10 minutes à pied pour effectuer le déplacement au square.

¹ JAEGER Annabelle, « La nature en ville : comment accélérer la dynamique ? », *Les avis du CESE*, juillet 2018.

Un des pièces maîtresses d'un réseau vert reste les parcs urbains, même s'ils doivent rester à l'écart du bruit et de l'agitation de la ville, ce qui fait d'eux un espace situé hors de la ville.



Image du parc de Mon Repos

<https://www.lausanne-tourisme.ch/fr/Z11149/garde-n-parties-mon-repos>

C'est pour cela qu'ils recueillent de très bons taux de satisfaction des visiteurs. Les parcs sont un équipement urbain très prisés des citoyens d'une ville-centre, et ils séduisent un large public s'ils réunissent quelques aménagements ludiques, tel que des installations sportives ou des équipements d'accueil. Un parc est plus fréquenté qu'un square, notamment durant la semaine, en fin d'après-midi et en soirée, mais également les week-ends, car il attire les habitants des communes périurbaines. Un parc permet aussi de marcher, de se promener. Plus la surface du parc est grande, plus il y a de végétation et donc plus les gens venus de loin sont attirés. Les parcs sont des symboles de tranquillité et de propreté. L'insertion de nature dans une ville a beaucoup d'avantages. Cela permet par exemple de lutter contre le réchauffement climatique. Les parcs urbains, par exemple permettent de créer des îlots de fraîcheur, dans un îlot de chaleur. Ils purifient également la qualité de l'air : la végétation filtre et capture les particules atmosphériques et polluantes. La végétation permet aussi d'améliorer la qualité de l'eau, ce qui apporte un gain économique et environnemental aux villes. Mais elle peut aussi permettre de réduire les inondations. C'est une source de bien-être des citoyens, de création de liens sociaux, et elle contribue à donner une image positive et attractive de la ville.

Il existe aussi des corridors biologiques.

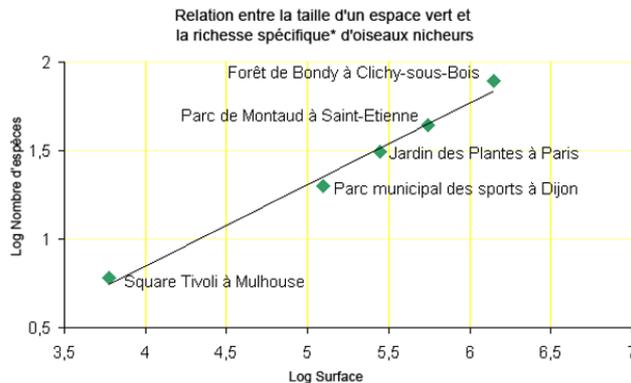


Image d'un corridor biologique
<https://www.ge.ch/document/entre-rhone-saleve-nature-retrouve-son-chemin-atmb-etat-geneve-inaugurent-viry-premier-pont-dedie-faune-sauvage-au-dessus-autoroute-blanche>

Ils permettent de lutter contre l'érosion de la biodiversité, et de créer un réseau de voies vertes pour stimuler les modes doux de déplacements. De plus l'accroissement des villes participe au recul des milieux naturels, et perturbe les animaux et les végétaux. Ces « corridors » peuvent servir de

connexion entre les squares et le « continent rural », mais peuvent être également des berges d'un cours d'eau, des alignements d'arbres, etc. Ils servent aussi de promenade : « mi-promenade urbaine, mi-jardin public »².

La surface est un paramètre-clé pour expliquer le niveau de richesse spécifique d'un espace vert :



BOUTEFEU Emmanuel, « La nature en ville : des enjeux paysagers et sociétaux », *Géoconfluences*, avril 2007.

Plus la surface est importante, plus sa richesse en nombre d'espèces augmente.

Il existe également un concept appelé « trame verte » (ou trame verte et bleue) qui date des années 1980-1990. Il est issu de l'écologie du paysage et du projet de réseau écologique paneuropéen préparé par le Conseil de l'Europe. Il y a deux catégories de trames vertes. La première est un réseau d'espaces verts, sans cohérence écologique, souvent autour de chemins de promenades ou randonnées. La deuxième est un maillage³ écologique sur une approche scientifique. Elle est souvent le fait de villes, de grandes agglomérations ou pays d'Europe du Nord, comme par exemple en France. Par contre la trame verte a encore une gouvernance très centralisée, ce qui ne facilite pas le passage de la théorie à la pratique.

Ceux-ci ont en revanche certains défauts. En effet, la fréquentation de ces installations est fortement tributaire des conditions météorologiques, car ce sont des espaces ouverts. Mais aussi des rythmes scolaires, car ils sont également fortement fréquentés par les jeunes enfants, les lycéens et les étudiants. De plus ceci peut renforcer les inégalités sociales, car plus un logement est proche d'un espace vert plus il est cher. Cette hausse des prix des logements peut ainsi vider les quartiers des populations modestes.

Pour conclure, nous pouvons répondre à la question initialement posée. Oui, la nature en ville est une utopie sociale, car malgré toutes les installations, tous les moyens et toute la volonté de la population, il y a toujours des inconvénients. Il est donc très difficile d'intégrer la nature à ville en aillant que des bénéfiques.

² BOUTEFEU Emmanuel, « La nature en ville : des enjeux paysagers et sociétaux », *Géoconfluences*, avril 2007.

³ Mailler la ville de petits espaces verts.

Bibliographie :

- JAEGER Annabelle, « La nature en ville : comment accélérer la dynamique ? », *Les avis du CESE*, juillet 2018.
- BOUTEFEU Emmanuel, « La nature en ville : des enjeux paysagers et sociétaux », *Géoconfluences*, avril 2007.
- RENARD Jean-Pierre, « La Nature ? Un concept bien complexe pour le géographe ! », *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement*, 2012
- EMELIANOFF Cyria, « L'écologie urbaine entre science et urbanisme », In : Quaderni, n°43, 2000-2001
- LÜTHIE Dave, *Lausanne- Parcs et jardins publics*, Berne : Architecture de poche 2, 2014.
- ELTCHANINOFF Michel, *La Ville rêvée des philosophes*, Paris : Philosophie magazine Éditeur, 2019.
- https://www.iau-idf.fr/fileadmin/NewEtudes/Etude_1066/La_nature_en_ville.pdf
- <https://www.dora.lib4ri.ch/wsl/islandora/object/wsl%3A9207/datastream/PDF/view>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Trame_vert
- https://www.audiar.org/sites/default/files/documents/editeur/etudes/fu_ville_nature.pdf
- http://www.trameverteetbleue.fr/sites/default/files/references_bibliographiques/guidetk-nature-ville_eauxrivieresbretagne.pdf
- <http://dune.univ-angers.fr/fichiers/15005911/20172MGEO7387/fichier/7387F.pdf>
- <https://www.nyon.ch/fr/vivre/parcs-jardins/square-perdtemps-909-113878>
- <https://www.lausanne-tourisme.ch/fr/Z11149/garden-parties-mon-repos>
- <https://www.ge.ch/document/entre-rhone-saleve-nature-retrouve-son-chemin-atmb-etat-geneve-inaugurent-viry-premier-pont-dedie-faune-sauvage-au-dessus-autoroute-blanche>
- <https://www.francebleu.fr/infos/faits-divers-justice/un-square-au-nom-du-lieutenant-colonel-arnaud-beltrame-a-ales-1522059885>
- <http://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/tremblay-un-parc-urbain-plus-attractif-demain-10-01-2018-7493157.php>